

tout le monde. Le faire à peu près uniforme de tous ces peintres, la parenté évidente de leurs talents frappa l'attention du public et des critiques ; ils formèrent un groupe qui, après les remarquables expositions de 1817 et 1819, prit définitivement le titre d'*école lyonnaise*. Aux noms déjà connus de Richard, Revoil, Grobon se joignirent ceux de Duclaux (1), Bonnefond, Thierriat (2), Bellay,

(1) M. Duclaux, né en 1783, a brillamment débuté à l'exposition de 1812 avec *la Diligence*, tableau qui lui valut la médaille d'or. Il est élève de Grogard, mais son véritable maître est la nature ; c'est elle qui l'a conduit à cette finesse d'observation qui donne tant de vérité aux scènes d'animaux, sujet habituel de ses compositions. Le Musée lyonnais a trois tableaux de M. Duclaux dans lesquels on trouve une exécution fine et soignée, un dessin assez correct, de l'esprit et un coloris juste : *Deux taureaux jouant ensemble et une vache qui se frotte la tête contre un arbre*, daté de 1819 ; *Lutte de deux taureaux*, daté de 1844 ; ces deux tableaux ont été reproduits en étoffes par M. Chuard père, fabricant de soieries (Voir au Musée industriel). *Ecurie à la Tête-d'Or*, daté de 1837. Nous regrettons pour la réputation de M. Duclaux qu'on ait cru devoir mettre dans le musée le tableau signé de 1824 et intitulé *une Halte d'artistes à l'Île-Barbe*. Nous aurons occasion de reparler de M. Duclaux en étudiant l'histoire de la gravure. *La Revue du Lyonnais*, III, p. 142, a publié une notice sur M. Duclaux et un catalogue de ses ouvrages.

(2) M. Thierriat, né en 1789, est élève de Revoil. Il a peint de charmants tableaux de genre dont nous regrettons de ne voir aucun dans le musée lyonnais ; un *Groupe de fleurs placé dans un vase du Japon*, tableau daté de 1854, y rappelle seul le nom de M. Thierriat, doyen de nos professeurs de dessin. Il avait, en 1812, ouvert, de concert avec M. Rey, une école de dessin ; en 1823, il devint professeur pour la fleur à l'école de Saint-Pierre, succédant à Berjon, qui avait reçu sa démission. Après une longue et belle carrière consacrée à l'enseignement, M. Thierriat continua de prêter un actif concours au développement des beaux-arts à Lyon dans la place de conservateur du musée, qu'il occupa jusqu'en 1870, époque de sa mort.